



site : aet-france-niger.fr

Tagoudoum à l'heure du coronavirus

Bonjour à tous,

Nous subissons en France, avec plus ou moins de difficultés, quelquefois en très grand désarroi, une situation hors du commun.

Et qu'en est-il, là-bas, au Niger, à Niamey et aussi en brousse comme les Nigériens appellent les contrées reculées comme Tagoudoum ?

Au Niger,

La pandémie n'a pas (encore ?) explosé, mais les conséquences économiques sont déjà désastreuses.

Toutes les frontières sont fermées. Il n'y a pas de confinement strict, mais un couvre-feu de 19h à 6h. Il n'y a plus de transport collectif, mais les voitures individuelles peuvent rouler dans certaines conditions. Toutes les écoles et les lieux publics sont fermés. L'économie est à l'arrêt, les prix augmentent considérablement.

A Tagoudoum,

Le marché, où l'on peut habituellement acheter les denrées alimentaires de base, est quasiment vide : pas de transport, frontières fermées ; les produits de première nécessité sont donc très rares et leur prix a considérablement augmenté, parfois doublé ; c'est vrai pour le riz, le mil, l'huile, les pâtes, la semoule, bases de l'alimentation.

Par ailleurs, il n'y a plus personne pour acheter le bétail des éleveurs, qui repartent souvent avec la vache ou la chèvre qu'ils étaient venus vendre.

La misère s'est donc accrue, et aucune aide de l'État ou de grandes ONG ne parvient au village.

De bonnes nouvelles cependant :

- Le maraîchage a bien commencé sur le petit terrain expérimental qui vient d'être clôturé : potirons, pastèques, melons, betteraves ont été récoltés et sont distribués aux familles les plus en difficultés.
- Les arbres plantés au printemps dernier sur le grand terrain sont arrosés régulièrement et poussent bien.
- Une petite formation va commencer, avec Kader que nous avons rencontré en novembre dernier.
- Le projet d'adduction d'eau (depuis le forage jusqu'au grand terrain de maraîchage) se prépare : autorisation du service hydraulique, choix du matériel. La présence de nombreux jeunes sur place (collégiens et lycéens sont revenus dans leur famille) va

permettre de creuser la tranchée. Tout devrait être prêt pour mettre en place les nouvelles plantations.

- Pour la formation, un premier contact a été pris avec une association à Ingall qui semble être compétente en agroécologie.

Que peut faire AET France-Niger ?

Doutchi Mahamane, le président d'AET, a décidé de partir avec femme et enfants à Tagoudoum où vit tout le reste de sa famille, pour y rester jusqu'à la fin de l'été. Sur place, il pourra être d'une grande efficacité. C'est une période où généralement il travaille pour lui et vient en Europe, ce qui est impossible dans les conditions actuelles ; il va donc se consacrer entièrement au village dans les mois qui viennent.

Nous débloquons l'argent pour la *formation des maraîchers*, prévue dans le projet financé par la région.

Nous avançons dans la *réalisation de l'adduction d'eau* sur l'hectare de maraîchage qui, nous l'avons vu l'an dernier, est apparue absolument indispensable.

31 familles (8 personnes environ par famille) sont dans un état de dénuement total, et si la situation perdure, elles seront encore plus nombreuses. Nous avons donc décidé d'apporter une *aide alimentaire d'urgence* à ces familles.

Cette aide alimentaire d'urgence n'était pas prévue dans notre budget, mais elle nous semble incontournable. Sans préjudice pour les projets déjà décidés, notre association peut y consacrer 4000€ (soit environ la moitié des besoins nécessaires).

Que pouvez-vous faire individuellement ?

N'hésitez pas, si vous le pouvez et le souhaitez, à contribuer à cette aide exceptionnelle (chèque à AET France-Niger, ou virement si vous le préférez : RIB joint).

Bon courage à vous tous

Pour le CA

Viviane Sibertin-Blanc